

Les enfants francophones sont les cancrs européens de la lecture

L'étude internationale Pirls 2016 montre une baisse du niveau en lecture des jeunes francophones. Les Flamands n'affichent pas des résultats reluisants non plus.

NATHALIE BAMPS

Patatras. Voilà le genre de constat qu'aucun ministre de l'Enseignement n'aime voir atterrir sur son bureau. Hier, la dernière étude internationale Pirls (Progress in International Reading Literacy Study) a pointé les résultats désastreux de nos élèves (4^e primaire) en matière de lecture.

L'étude réalise le classement en tenant compte des spécificités des pays afin d'avoir une comparaison pertinente. Et donc, parmi les pays de référence, les élèves francophones sont les... derniers, avec un score de 497 points.

Les élèves flamands ne font pas un résultat mirobolant non plus, même si leur score est plus élevé que le nôtre (525 points). Mais ce score reste inférieur à l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne, les Pays-Bas, les États-Unis, le Canada. Et surtout, très loin de la tête du classement (l'Irlande avec 567 points et la Finlande avec 566 points). La moyenne des pays de référence est de 542 points.

Un niveau en baisse

Voilà pour le constat. Mais comment en est-on arrivé là? En cinq ans en ef-

fet, le niveau de nos enfants en lecture – qui n'était déjà pas au top – a encore baissé. Les résultats Pirls 2016 sont en recul de 9 points par rapport à 2011.

Le service d'analyse des systèmes et des pratiques d'enseignement (logé au sein de l'ULg), chargé de mener l'enquête en Belgique francophone, constate que l'origine sociale et culturelle reste une variable déterminante sur les résultats, au-delà du retard scolaire.

Les résultats des élèves dits «à l'heure» (qui n'ont jamais doublé) sont – assez logiquement – meilleurs que les autres (506 points, contre 445 pour les élèves en retard). La proportion d'élèves en grande difficulté est particulièrement forte chez les élèves en retard scolaire, notent les experts qui ont analysé les résultats. «Ce qui signifie que le redoublement ne leur a pas permis de combler leurs lacunes.»

Les élèves issus de milieux plus favorisés réussissent aussi nettement mieux (542 points, un niveau égal à la moyenne de référence) que les élèves issus de milieux défavorisés (455 points). L'étude démontre aussi que l'écart s'accroît entre les élèves en retard et les autres, ainsi qu'entre les élèves de milieux moins favorisés et les autres...

De même, les filles ont de meilleurs résultats que les garçons (503

points contre 492 points). La chute la plus importante provient des garçons qui sont en retard scolaire.

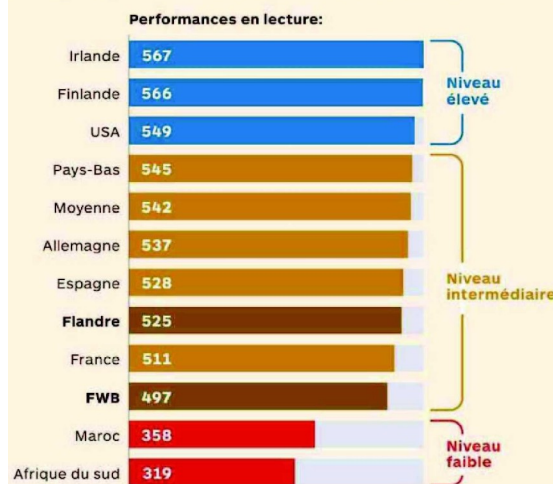
Mais une partie du problème viendrait aussi des pratiques pédagogiques en vigueur chez nous. «Il est rare qu'on fasse lire à des enfants de primaire des livres en entier, au bénéfice de textes plus courts», notent les chercheurs. Les efforts de remédiation en lecture sont largement insuffisants, les besoins n'étant même pas couverts à moitié. Les chercheurs pointent aussi le fait que les profs ne sont que fort peu formés à l'enseignement de la lecture. Enfin, l'absence de continuité entre le cycle maternel et le primaire est également avancée comme explication.

Réagissant à ces constats, le cabinet de la ministre de l'Enseignement Marie-Martine Schyns a rappelé les dispositions prises dans le Pacte pour un enseignement d'excellence, censé justement corriger ces travers. Cela devrait se faire au travers de la refonte du tronc commun (entre 3 et 15 ans). Il s'agira de renforcer l'offre en lecture, faire intervenir un passage à l'écrit plus tôt dans la scolarité (être dans une démarche de production plus tôt).

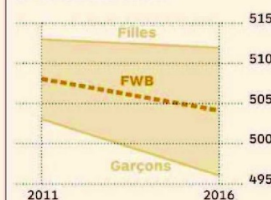
«D'autres initiatives ont déjà été prises au niveau de la formation continue des enseignants et le soutien aux écoles pour l'achat de livres», précise encore le cabinet.

LES PERFORMANCES EN LECTURE DE NOS ÉLÈVES SONT EN RECUL

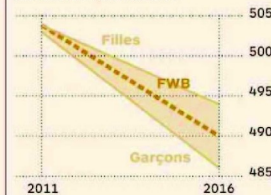
Classement PIRLS (Programme international d'évaluation des compétences en lecture) en 2016, élèves de 4^e année primaire



Évolution du score pour les textes littéraires



Évolution du score pour les textes informatifs



Source : Pirls, ULg